

indochinois afin d'enquêter sur ces cas mystérieux. Ils concluent, en demandant que le P.C.I. soit immédiatement mis en rapport avec l'organisation trotskyste en Indochine, par la déclaration suivante :

« En France, les trotskystes ont été les seuls pour défendre l'indépendance totale du Vietnam. Ils ont rendu des services considérables au mouvement indochinois en France même. *Tous les Indochinois en France savent cela.* Ils demanderont avec nous que toute la lumière soit faite, et toute réponse évasive n'apparaîtra que comme un aveu de culpabilité ou comme une capitulation devant la pression des assassins et de leurs maîtres. »

(*Quatrième Internationale*, août 1946).

1. Compte rendu du meeting du Comité provisoire de défense des libertés démocratiques en Algérie

Le jeudi 4 avril 1946, le Comité Provisoire de Défense des Libertés en Algérie avait convoqué un meeting à Paris à la Maison des Syndicats rue de la Grange-aux-Belles. 1 800 Nord-Africains étaient rassemblés, en immense majorité des ouvriers.

Deux Indochinois, un représentant du journal syndicaliste « Front Ouvrier », un représentant du P.C.I. sont appelés à la tribune et longuement applaudis. Un représentant du journal « Liberté » s'était fait excuser.

Deux Algériens du Comité exposent en arabe la situation en Algérie et les revendications démocratiques du peuple algérien :

- Droit syndical ;
- Suffrage universel ;
- Amnistie complète pour les emprisonnés politiques ;
- Assemblée Nationale Constituante.

Puis notre camarade du C.C. du P.C.I. apporte le soutien de notre Parti dans les termes suivants :

« *Camarades,*

Le président a bien voulu me remercier tout à l'heure d'être présent à votre meeting. Vous n'avez pas à me remercier. C'est à moi d'être fier d'être appelé à faire la preuve devant vous que les travailleurs français ne doivent pas être tenus pour responsables des crimes que commettent les bourgeois et l'administration coloniale dans votre pays.

J'apporte dans ce meeting le salut fraternel du Parti Communiste Internationaliste et de la IV^e Internationale au peuple algérien.

J'apporte le soutien total et sans condition du Parti Communiste Internationaliste à vos revendications démocratiques.

Ce ne sont ni des ordres, ni des directives que nous avons à vous donner. Nous venons vous proposer une alliance des travailleurs français avec leurs frères algériens pour mener la lutte en commun contre un ennemi commun : la bourgeoisie impérialiste française. Car, malgré ce que peuvent dire aujourd'hui les

chefs de la classe ouvrière française, celle-ci n'a aucun intérêt à ce que le peuple algérien soit maintenu en esclavage pour le seul profit de ses propres ennemis.

Dans le monde, une main tient les chaînes du peuple algérien. Une autre main tient les chaînes du prolétariat français. Mais ces deux mains appartiennent au même corps : c'est celui de la bourgeoisie française.

Les trusts, les banques, les capitalistes qui sucent le sang et la sueur du paysan de l'Atlas, de l'ouvrier d'Alger, du débardeur de Bougie, sont ceux qui sucent le sang et la sueur du métal de chez Renault et du paysan de la Bretagne.

Chaque coup porté par l'un des deux à cet ennemi commun est aussi à bénéfice de l'autre. S'ils frappent ensemble, ils écraseront leur commun exploiteur. C'est pourquoi nous vous proposons de frapper et de vaincre ensemble.

Les revendications démocratiques du peuple algérien.

Vous réclamez les libertés démocratiques pour le peuple algérien. Si la bourgeoisie française ne veut pas les accorder, et ne les accordera jamais, malgré toutes ses promesses, c'est pour pouvoir continuer à vous exploiter sans frein.

Nous sommes pour les libertés démocratiques en Algérie et nous lutterons pour elles. Parce que nous sommes contre la possibilité pour la bourgeoisie française de tirer des super-bénéfices du travail des peuples coloniaux grâce auxquels elle perfectionne sa domination sur le prolétariat français. Parce que nous sommes contre la possibilité pour la bourgeoisie française d'entraîner des troupes dans la répression contre vous, dont elle se servira pour briser nos grèves et nos libertés.

La duperie de l'Union Française

Certains vous proposent d'attendre calmement du bon vouloir de l'impérialisme la reconnaissance de vos droits et de vos libertés démocratiques. On vous dit que c'est au sein de l'Union Française que vous pourrez le mieux atteindre plus de bien-être et plus de liberté. Ceux qui croient ces promesses sont pour le moins des dupes, cent ans de colonialisme dans une égale misère et un égal esclavage, suffiraient à le prouver. Mais vous venez de vivre une tragique expérience qui ne peut que vous confirmer dans votre méfiance et votre incrédulité.

Si j'en parle ce soir, ce n'est pas pour vous informer, vous, travailleurs algériens, qui avez le triste privilège de savoir bien mieux que moi ce qui s'est passé le 8 mai dernier en Algérie. C'est pour en informer les travailleurs français qui sont systématiquement tenus dans l'ignorance.

La provocation montée par l'administration coloniale et qui coûta la vie à 80 Français fut payée par la mort de près de 40 000 Algériens ! 40 000 ! dont un très grand nombre de femmes, d'enfants, de vieillards puisqu'une grande partie des hommes pendant ce temps étaient mobilisés dans l'armée française.

Des tanks, des avions, des fours crématoires même furent utilisés à Héliopolis et à Kérata.